

L'histoire de la conception de l'Univers.

Première pierre de l'édifice

N'est-il pas meilleure solution pour comprendre les choses que de retourner aux sources ? De comprendre le cheminement des anciens ? De comprendre comment avec peu ou pas d'outils scientifiques sophistiqués, ils ont pu décrire la cosmologie de l'Univers avec une grande précision.

L'astrologie est née de personnes, d'esprits, qui ont cherchées à comprendre ce que pouvait signifier les configurations célestes¹, à comprendre la nature plutôt que de chercher à la conquérir comme nous pouvons le voir aujourd'hui.

Depuis que l'homme est en faculté de penser, il s'est interrogé sur le monde qui l'entoure, il a cherché des explications aux phénomènes de la nature. Voici les éléments que j'ai pu reconstituer lors de mes lectures sur la conception de l'Univers.

La vision des Babyloniens, des Egyptiens

A cette époque, l'Univers était un coquillage ovale ; il y avait de l'eau dessous, et de l'eau au-dessus du solide firmament. L'enveloppe était d'une fine épaisseur comme un fœtus.

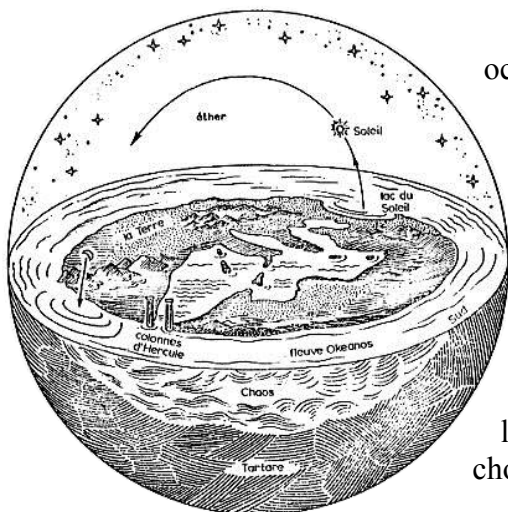
Chez les Babyloniens, le coquillage était rond, la terre une montagne creuse placée au centre et flottant sur les eaux profondes ; au-dessus s'arrondissait un dôme solide recouvert des eaux supérieures. Les eaux supérieures filtraient parfois sous formes de pluie, les eaux inférieures montaient en sources et fontaines. Le Soleil, la Lune, les étoiles dansaient lentement d'un bord à l'autre du dôme, entrant en scène par le Levant, sortant par l'Occident.

Chez les Egyptiens, le coquillage était rectangulaire. Au fond de cette boîte se trouve la Terre, au-dessus le Ciel. Plus tard cette vision évolua en un couvercle arrondi en métal. Sur les parois intérieures de la boîte se trouve une sorte de galerie suspendue, où coulait un fleuve sur lequel les dieux Soleil et Lune poussaient leurs barques, paraissant et disparaissant aux diverses portes du décor. Les étoiles fixes étaient des lampes suspendues à la voûte, ou portées par d'autres dieux. Les planètes voguaient dans leurs bateaux personnels sur des canaux dérivés de la Voie lactée, sœur céleste du Nil. Vers le 15 de chaque mois, le dieu Lune était attaqué par une truie féroce qui le dévorait en deux horribles semaines ; après quoi il renaissait. Parfois la truie l'avalait tout rond, provoquant une éclipse ; parfois même un serpent avalait le Soleil, c'était une éclipse pire encore.

¹ Par configurations célestes, il faut comprendre l'observation des anomalies, des phénomènes célestes présent dans le ciel (éclipses, rétrogradation, stations, ...).

La vision des Grecs

Thales de Millet (± 624 av J.C. - ± 547 av J.C.)

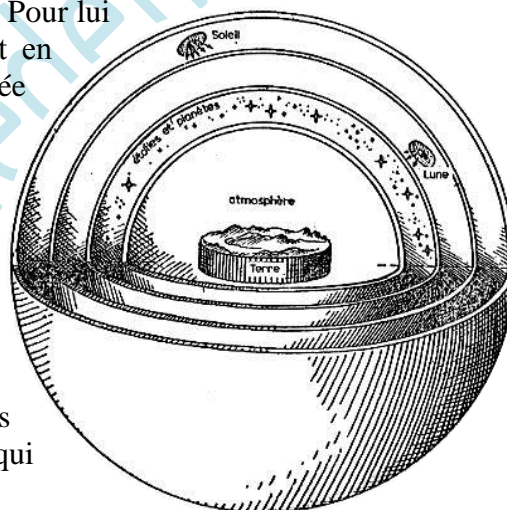


Pour Thalès de Millet² l'Univers est un vaste océan d'eau. Une bulle remplie d'eau. La surface concave de cette bulle est notre ciel. La surface plane est notre Terre qui flotte sur les eaux d'en bas. Les astres flottent sur les eaux supérieures. Leurs mouvements obéissent à des lois puisqu'ils sont réguliers, mais ces lois restent mystérieuses.

Thalès s'interroge sur la manière dont a été créé l'Univers et à partir de quelle matière première. Il en arrive à la conclusion que l'Univers a été formé à partir de l'eau car toutes choses naissent de l'humide³.

Anaximandre (± 610 av J.C. - ± 547 av J.C.)

Anaximandre était un disciple et ami de Thalès. Pour lui l'Univers n'est plus limité mais infini en étendue et en durée. La Terre est une colonne cylindrique environnée d'air ; elle flotte toute droite au centre de l'Univers sans aucun support. Les cieux sphériques entourent l'atmosphère, il y a plusieurs couches correspondant aux divers objets stellaires. Le Soleil n'est qu'un trou percé dans la jante d'une énorme roue pleine de feu qui tourne autour de la Terre. Pour la Lune, ses phases sont dues aux obturations périodiques d'un trou analogue à celui du Soleil, et cela vaut aussi pour les éclipses. Les étoiles sont des trous d'aiguilles dans une étoffe sombre derrière laquelle on devine le feu qui emplit l'espace entre deux couches.



La matière première de l'Univers est une substance sans propriétés définies, sinon d'être indestructible et éternelle.

Anaximène (??? - ± 499 av J.C.)

Anaximène était un disciple d'Anaximandre. Pour lui, la Terre est plate relevée vers le nord de manière à expliquer la dissimulation des astres qui tournent autour du pôle nord. Il fait une distinction entre les planètes et les étoiles. Les planètes sont supportées par l'air tandis que les étoiles (fixes) sont comme des clous plantés dans la sphère céleste d'une substance cristalline et qui tourne autour de la Terre.

² Pour la prouesse scientifique, Thalès prédit avec une grande précision l'éclipse de Soleil du 28 mai de l'an - 585 et en explique le phénomène.

³ D'autres théories existent à cette époque. Pour certains l'Univers est né de l'air ou bien du feu.

L'école de Pythagore (± 580 av J.C. - ± 500 av J.C.)

La pensée de Pythagore est « Une », constituée d'une forte teinte philosophique et mathématique. C'est un ensemble indissociable de religion et de science, de médecine et de cosmologie.

Pythagore voyait en la contemplation des formes géométriques et des lois mathématiques un moyen de neutraliser l'activité humaine et de libérer l'âme de ses attractions terrestres et lui permettre un lien direct avec la divinité, son état originel.

Ici, l'Univers doit être en harmonie avec les mathématiques. « *Tout à une forme, tout est forme ; et toutes les formes peuvent être définies par des nombres*⁴ ». Cela montre que le Réel peut se résumer à des séries et à des rapports numériques, à condition de connaître les règles du jeu.

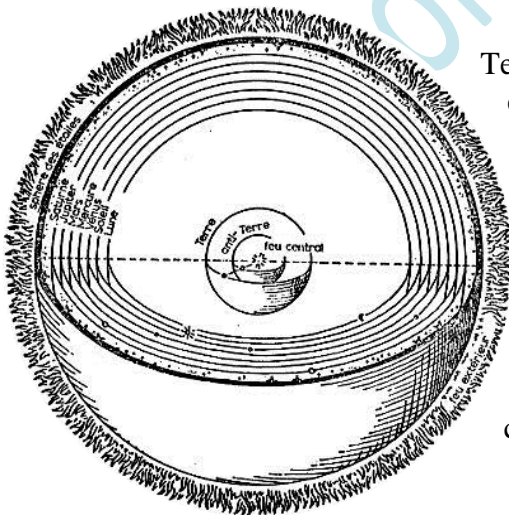
Cette doctrine a été prolongée au monde céleste sous le nom de « l'harmonie des Sphères ». Cela entraîne une nouvelle dimension dans la cosmologie. Le disque devient une sphère, autour de la Terre tourne le Soleil, la Lune et les autres planètes en cercles concentriques, fixés chacun à une sphère ou à une roue.

Xénophane de Colophon (± 570 av J.C. - ± 470 av J.C.)

Il est le fondateur de l'école éléatique qui a pour enseignement le panthéisme⁵.

Pour Xénophane, la Terre « s'enracine dans l'infini ». Le Soleil et les étoiles n'ont ni substance ni permanence, ce ne sont que des exhalaisons nuageuses qui montent de la terre et qui prennent feu. Les étoiles se consomment à l'aube, le soir de nouvelles exhalaisons en forment d'autres. De même, il naît chaque matin un Soleil nouveau, composé d'étincelles entassées. La Lune est un nuage lumineux, comprimé, qui met environ un mois à se dissoudre ; puis un nouveau nuage commence à se former.

Philolaos (± 470 av J.C. - ± 385 av J.C.)



Philolaos est le premier philosophe ayant attribué à la Terre le *mouvement*. Mais il ne s'agit pas du *mouvement* qui est connu aujourd'hui. Philolaos faisait tourner la Terre en 24 heures autour d'un point extérieur situé dans l'espace.

Au centre de ce système, Philolaos installa la « tour de garde de Zeus » aussi appelé « foyer de l'Univers » ou encore « feu central », il ne faut pas confondre ce point avec le Soleil qui n'est pas la même chose, car ce « foyer central » n'est pas visible car se trouvant du côté de la face inhabitée de la Terre.

Il fut aussi ajouté une planète invisible : *l'antichthon*,

⁴ Ainsi la forme du carré correspond à un « nombre carré », c'est-à-dire $16 = 4 \times 4$, tandis que 12 est un nombre rectangulaire et 6 un nombre triangulaire.

⁵ Doctrine philosophique ou religieuse qui, rejetant ou minimisant l'idée d'un dieu créateur et transcendant, identifie Dieu et l'Univers, soit que le monde apparaisse comme une émanation nécessaire de Dieu (*panthéisme stoïcien*, *panthéisme émanatiste* des néo-platoniciens, philosophies de l'Inde, doctrine de Spinoza, etc.), soit que Dieu ne soit considéré que comme la somme de ce qui est (*panthéisme naturaliste* ou *matérialiste* ; *synon. pancosmisme*).

ou contre-terre. Elle avait pour fonction d'empêcher les antipodes de la Terre d'être brûlés par le feu central.

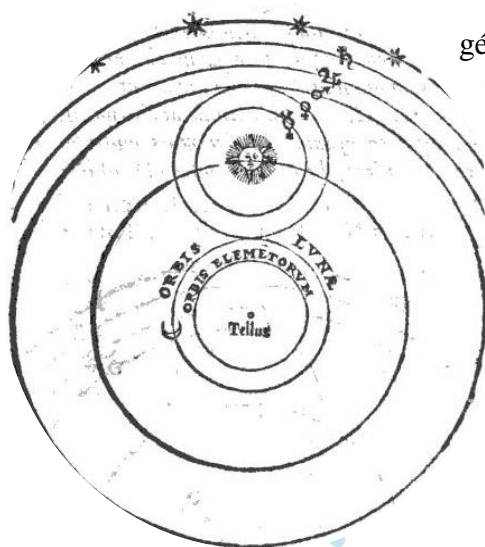
Tout cet Univers est contenu par un mur d'éther enflammé. Ce mur était la seconde source, et la principale, d'où l'Univers tirait sa lumière et sa vie. Le Soleil servait simplement de fenêtre ou de lentille pour filtrer et distribuer la lumière extérieure.

Philosophie de Platon (± 428 av J.C. - ± 347 av J.C.)

Platon oppose un monde idéal à un monde sensible. Le monde sensible (accessible à nos sens) est porteur d'illusions ; seul le monde des Idées est réel. Les objets et les choses qui nous entourent ne sont que des reflets de ce monde réel auquel nos sens n'ont pas accès. Par l'intermédiaire de notre esprit, nous pouvons cependant atteindre la vérité.

L'Univers de Platon est soumis à des lois mathématiques et obéit à une exigence de régularité. La Terre occupe une position centrale, les astres accomplissent des révolutions à des distances variées. Tous ont une forme sphérique. L'ordre des planètes à partir de la Terre est le suivant : Lune, Soleil, Mercure, Vénus, Mars, Jupiter et Saturne.

Héraclide du Pont (± 388 av J.C. - ± 310 av J.C.)



Héraclide du Pont se démarque de la pensée géocentrique en vigueur. Il avait la conviction que la Terre occupe une place massive au centre de l'Univers dont elle ne bouge pas.

Il fit une distinction entre les deux mouvements de la Terre qui étaient confondus auparavant : la succession du jour et de la nuit (rotation diurne) et les mouvements annuels des autres planètes.

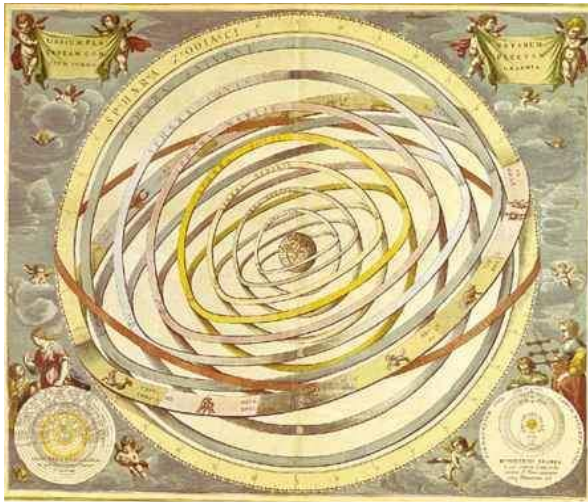
La Terre se mit à tourner sur son axe comme une toupie, le feu central fut transféré au centre de la Terre, La Lune fut désignée contre-terre.

Il fut identifié que les planètes malgré leurs mouvements capricieux, se déplaçaient toutes le long de la même bande dans le ciel. Cela signifiait qu'elles avaient un orbite approximativement dans le même plan.

Héraclide fut le premier à faire tourner Vénus et Mercure autour du Soleil. Si Vénus se déplaçait irrégulièrement par rapport à la Terre, centre supposé de son orbite, mais faisait une course assidue au Soleil, c'est évidemment qu'elle était liée au Soleil et non pas à la Terre : c'était un satellite du Soleil. Et puisque Mercure se conduisait de même, les deux planètes inférieures devaient tourner autour du Soleil, et avec le Soleil, autour de la Terre, comme une roue tournant sur une autre roue.

Philosophie d'Aristote (± 384 av J.C. - ± 322 av J.C.)

Aristote est à l'origine de la régression dans la cosmologie de l'Univers, il remit la Terre au centre du monde et lui enleva tout mouvement, il retourne en arrière sur l'idée d'un monde infini, illimité.



Pour lui, la Terre immobile est contenu dans neuf sphères transparentes et concentriques, fermées l'une sur l'autre comme des poupées russes. La sphère de la Lune est la plus proche de la Terre, les deux sphères les plus éloignées sont celles des étoiles fixes et celle du Premier Moteur, qui fait tourner toute la machine : Dieu.

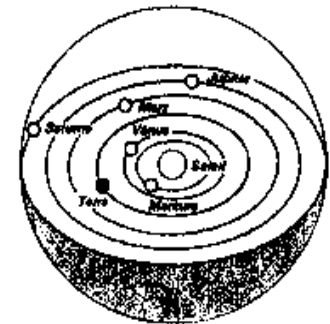
L'Univers est divisé en deux mondes, l'un vile (la sphère contenant la Terre jusqu'à celle de la Lune) et l'autre exalté (à partir de la sphère de la Lune jusqu'à la sphère du Premier Moteur), l'un soumis aux changements, l'autre non.

Dans le monde sublunaire⁶, toute matière trouve son origine dans la combinaison des quatre éléments (la terre, l'eau, l'air et le feu), éléments qui eux-mêmes sont la combinaison de deux couples de contraires : le chaud et le froid, le sec et l'humide. Au-delà de la sphère lunaire, se trouve un seul élément immuable et pur.

Aristarque de Samos (310 av J.C. – 230 av J.C.)

Les travaux d'Aristarque de Samos proposent des mesures du système Terre-Lune-Soleil à partir d'observation et de calculs mathématiques.

1700 ans avant Copernic, Aristarque parlait de système héliocentrique. Il imagine le Soleil au centre de l'Univers et fait tourner toutes les planètes y compris la Terre autour de lui.



Eratosthène (± 284 av J.C. - ± 192 av J.C.)

A son époque, la sphéricité de la Terre fut définitivement admise. Eratosthène était conservateur de la bibliothèque d'Alexandrie, il mesura la circonférence de la Terre à 80 km près.

Hipparque (± 190 av J.C. – ± 120 av J.C.)

Hipparque était un astronome de l'Antiquité, il retourne à la vision du système géocentrique. Il doit sa célébrité aux découvertes du mécanisme des saisons et de la précision des équinoxes.

Ptolémée d'Alexandrie (± 90 – ± 170)

Ptolémée d'Alexandrie fait une synthèse des idées les plus populaires à son époque. Il inventera un système complexe qui permettra de rendre assez bien compte des mouvements complexes des astres dans un monde centré sur la Terre. Il s'agit du modèle qui servit jusqu'à Copernic.

Damien CHARRIER.

⁶ Monde se trouvant sous, en-dessous de la Lune.

Bibliographie

BORELLA, Jean. Janvier 2009. *La crise du symbolisme religieux*. s.l. : L'Harmattan, Janvier 2009. 978-2296075085.

Cosmovisions. <http://www.cosmovisions.com>.

Eustache LENOBLE. *Tableaux des philosophes*.

Illustration de Tj De Vries - A la découverte de l'Univers (p 69- 75). Paris, Bruxelles : Editions Sequoia.

KOESTLER, Arthur. 2012. *Les somnambules - Essai sur l'histoire des conceptions de l'Univers*. Paris : Les Belles Lettres, 2012. 978-2-251-20001-9.

SiO2.be. SiO2.be. [En ligne] <http://www.sio2.be/cours/es6/index.php>.

Wikipédia. [En ligne] [Citation : 12 07 2014.] <http://fr.wikipedia.org/wiki/Astrologie>.

Damien Charrier
Astrologue

L'Horizon de Demain

Astrologie occidentale - Astrologie indienne - Astrologie horaire

Etude personnalisée, réponse datée et précise à vos questions

Consultation sur rendez-vous

Tel : 05.49.98.34.93 - mail : contact@horizondedemain.fr
www.horizondedemain.fr